

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 20 (1963)
Heft: [5]

Rubrik: Notre lutte contre le tabac

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'une des solutions consisterait, semble-t-il, dans l'adoption d'un statut identique à celui admis par la Fédération Internationale de Gymnastique, sur le plan de la gymnastique féminine. Cette dernière, qui, autrefois, était dirigée par des techniciens, est actuellement du ressort de femmes réunies en un comité. Ce sont elles qui ont apporté les changements notables que nous avons vus au cours des dix dernières années, ayant amené lentement, mais sûrement, la gymnastique féminine au niveau que l'on connaît.

Qui, en 1948, à Londres, aurait pu dire au Comité des Jeux olympiques, à la vue des exercices difficiles des femmes aux barres parallèles, aux anneaux balançants, que le jour viendrait où l'on paierait cher — le cas s'est produit à Rome — pour obtenir une place dans un gymnase à l'heure des épreuves féminines ; on ne savait pas alors ce qui s'affirmerait le plus : leur légèreté, leur souplesse, leur virtuosité, ou la grâce de ces danseuses, le brio de ces gymnastes dames. C'est pourquoi les gymnastes ont prouvé le bien-fondé de l'axiome suivant :

« Les femmes n'ont absolument aucun intérêt d'imiter les hommes, parce qu'elles courent le risque de faire mal ce que les hommes font bien. Lorsque les femmes exécutent ce qu'elles ont elles-mêmes pensé, elles font bien ce que les hommes font mal ».

Rôle de l'Association Internationale

La Commission de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur Féminin s'est réunie, en 1960, à Rome, pendant les Jeux olympiques. La Commission féminine, sur la motion de Doris Magee (Australie), appuyée par France Kaszubski (Etats-Unis), s'est approchée du Comité International Olympique par Zoya Romanova (URSS), sa présidente, avec une recommandation qu'une femme représente les sports féminins au Comité International Olympique.

Marie-Thérèse Eyquem a envoyé une copie de cette même étude — parue dans la revue française Education Physique et Sport — à M. Otto Mayer, chancelier du Comité International Olympique. Elle fut grande surprise, et non moins ravie d'apprendre qu'une importante partie de son étude — non pas spécialement tendre à l'égard du Comité International Olympique — avait été publiée par M. Mayer dans une publication du Comité Olympique, ceci soulevant naturellement des controverses passionnées. La proposition pour une représentation féminine dans les hautes sphères du sport fut discutée en 1961, à Athènes, lors d'une assemblée du Comité International Olympique. Marie-Thérèse Eyquem, présidente de l'Association Internationale d'Education Physique et de Sport Féminin, déclara :

« Je suis d'avis que les femmes devraient être incluses dans les Fédérations internationales, dans les Comités olympiques nationaux, et dans le Comité International Olympique.

Ne participent-elles pas aux championnats du monde ? Ne prennent-elles pas part aux Jeux olympiques ?

N'avons-nous pas démontré que les hommes se plaignant que les sports féminins tendent objectivement à viriliser les sportives, soutiendraient alors un sport féminin qui deviendrait moins virilisant, pour l'admettre une fois pour tout dans le cadre du sport.

Mme Eyquem termina son exposé, présenté devant 500 délégués internationaux, par ces paroles :

« Le devoir de notre Association est de lutter, dans tous les domaines, de l'école primaire à l'université, de la petite association au grand club, afin que la plus humble pratiquante, aussi bien que la championne chevronnée, puissent trouver dans le sport : équilibre, joie, la route de la connaissance et de la maîtrise de soi, l'épanouissement des richesses intérieures et de la féminité. »

Amateur Athlete, Octobre 1962.

Adaptation française de Claude Giroud.

Notre lutte contre le tabac

Hygiène sportive (suite)

Éliminons le tabac qui est une fausse nourriture terrestre. Les jeunes générations doivent se libérer des mauvaises habitudes de leurs aînés sous peine de déchoir.

P. M. Laignel-Lavastine
professeur à la Faculté de Médecine de Paris.

* * *

La cigarette est la cause principale du cancer du poumon... La pollution de l'atmosphère et les risques industriels ne constituent que des causes secondaires possibles du mal, n'affectant de nombreuses personnes qu'en raison de l'état de moindre résistance de leurs poumons, conséquence d'un processus inflammatoire provoqué par la fumée du tabac.

OMS (Organisation Mondiale de la Santé)
Rapport No 192, février 1960.

* * *

C'est pour montrer que l'on est un homme que l'on commence à fumer et c'est pour la même raison, que, vingt ou trente années plus tard, on essaie de cesser.

* * *

Germaine Acrement, l'auteur de « Ces Dames aux Chapeaux Verts », tricotait dans son bureau. Un ami la plaisante :

— Le tricot, c'est votre tabac, à vous autres femmes !
— Oui, répond Germaine Acrement, mais les mailles qui tombent ne font pas de trous dans le tapis.

* * *

Nos petits-fils nous mépriseront pour nous être créé une passion plus forte que notre volonté.

Prof. Charles Delanglade.

* * *

L'abus du tabac commence avec l'usage.

-d.

Libération !

Il y a dix ans exactement que j'ai décidé d'être un homme libre et non plus un esclave en renonçant définitivement à la pipe, au cigare et à la cigarette ! Jouissant pleinement des bienfaits physiques et psychiques de cette libération, je me demande, aujourd'hui, comment j'ai pu, pendant tant d'années, subir le joug du tabac !

Je crois que l'habitude de fumer est devenue tellement inconsciente que la plupart des disciples de l'herbe à Nicot ne peuvent même pas imaginer que la vraie joie réside dans l'abstention des produits nocifs à la santé. Puisse mon témoignage les aider à se ressaisir avant qu'il ne soit trop tard !

Francis Pellaud